

la mort du maître, ce dernier devint à son tour chef d'école, et se dépensa sans compter dans la lutte des principes et des convictions. Il multiplia les études, les conférences, les livres. Combien d'articles intéressants, curieux et savants, il entassa dans la revue la *Science Sociale*, fondée en 1884! Nous ne saurions entreprendre de les énumérer. Il entra dans la grande célébrité avec son livre *A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons*, si connu et si discuté! Cet ouvrage où s'accroissait peut-être à l'excès l'esprit de système, souleva bien des polémiques. La fierté française se cabrait devant certaines constatations et certaines déductions défavorables. Cependant, tout en admettant que l'auteur a pu exagérer la supériorité Anglo-Saxonne, on ne saurait en conclure qu'il fût un anglo-mane. Un de ses amis écrit à ce sujet :

“L'accusation est injuste. Elle l'est à tel point que le titre de son principal ouvrage devait d'abord être—nous le savons par ses confidences—*Le péril anglo saxon*. C'est parce que M. Demolins voyait à quel point l'Anglo-Saxon était envahissant qu'il craignait pour la France, et qu'il exhortait les Français à mettre en oeuvre les procédés au moyen desquels leurs rivaux étaient devenus si forts. Il voulait que la France dérobat à l'Angleterre et aux Etats-Unis les secrets de cet essor qui est un des faits les plus importants de notre époque, et, par l'analyse méthodique, il s'était efforcé de surprendre ces secrets. Pénétré de la supériorité de l'initiative privée sur l'action publique, il avait un mépris intense pour les politiciens, et ce mépris le conduisit à la doctrine—évidemment critiquable—de l'indifférence politique érigée en principe. Mais ce système enveloppait du moins une conception fort juste, à savoir que nous ne triompherons des mauvais politiciens que lorsque un assez grand nombre de réformes individuelles et familiales auront créé un milieu propre à réagir efficacement.”

Parmi les autres ouvrages de M. Demolins, citons *l'Ecole nouvelle*, *les Français d'aujourd'hui*, *Comment la route crée le type social*, *A-t-on intérêt à s'emparer du pouvoir*. Dans tous ces livres s'affirmèrent une personnalité brillante, un esprit résolu et combatif, une rare vigueur d'argumentation. Quelques-unes des thèses de M. Demolins prêtaient à la contro-